

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

ÉVANGILE DE JEAN: CHAPITRES 2 et 3

I - GÉNÉRALITÉS

CHAPITRE 2

Jésus, à la fin du chapitre 1, se trouve avec quelques disciples qui, contrairement aux synoptiques, n'ont pas été appelés directement mais se sont recrutés les uns les autres. Jésus, après son échange avec Nathanaël, part pour la Galilée et va à Cana, qui géographiquement n'est pas très loin de Nazareth, ce qui peut expliquer la présence de la famille de Jésus (sa mère, et ses frères v.12).

On a deux parties dans ce chapitre, et ce sera me semble-t-il assez fréquent dans Jean. Ici la première partie se passe en Galilée et la seconde à Jérusalem. Un premier signe pour les disciples, puis un signe pour les disciples mais aussi pour les juifs, qui ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre.

Le premier signe

Le mot signe employé par le rédacteur est différent de miracle. Certes il y a un miracle, de l'eau qui devient vin - qui plus est vin de noces, un vin excellent, mais ce signe est là pour aller plus loin.

Et ce sera le sens de chacun des signes proposés par Jean. Ici c'est le vin des noces, qui renvoie aux noces de Dieu avec son peuple, mais qui évoque aussi le sang versé sur la croix, et enfin le "vin doux" (Actes 2,13) qui envahira les apôtres le jour de la Pentecôte.

Ce signe peut donc être lu comme se développant dans tout l'évangile: cette façon de construire l'évangile s'adresse à des lecteurs qui sont notamment, au moment de la rédaction de l'évangile, des convertis qui veulent faire partie de la communauté chrétienne: le texte de Jean est comme une catéchèse, avant la réception du baptême et de l'Esprit saint, et le partage du pain eucharistique (dont il sera question au chapitre 6).

Quand Jean parle de signe, il y a à chaque fois le signifié et le signifiant et ce signifiant peut être différent en plusieurs endroits au sein du développement de l'évangile.

Il est intéressant de regarder les signes proposés par Jean et de voir comment ils peuvent se correspondre deux à deux, dans une structure concentrique qui montre l'importance du signe central: la multiplication des pains et le discours sur le pain de vie:

Eau de purification devenue un vin excellent Jn 2, 11 (présence de la mère de Jésus et du "disciple")

Guérison du fils du fonctionnaire royal Jn 4, 54

Guérison du paralytique Jn 5

Pains partagés Jn 6

Guérison de l'aveugle de naissance Jn 8

Résurrection de Lazare Jn 11 et 12? 18

La gloire sur la croix Jn 19 (présence de la mère de Jésus et du "disciple")

Puis Jésus part à Jérusalem pour la Pâque (deuxième partie du chapitre)

Dans Jean, les fêtes rythment la vie de Jésus. On trouve la fête de la Pâque en Jn 2,13; une "fête des juifs" en Jn 5,1 (guérison du paralytique); à nouveau une Pâque mentionnée en Jn 6,4 et suivie de la multiplication des pains. La fête des Tentés en Jn 7,2; la fête de la Dédicace en Jn 10,22; et la dernière Pâque Jn 12,1. On arrive ainsi à une durée de trois années, ce qui est différent de ce que l'on peut comprendre si on se réfère aux synoptiques, puisque pour eux Jésus ne monte à Jérusalem pour la Pâque qu'à la fin du ministère en Galilée, et y meurt.

La Pâque est la célébration de la sortie d'Egypte, de la libération et de l'alliance. Pour cette première Pâque, Jésus en chassant les vendeurs - qui ne sont pas à l'extérieur du temple comme cela aurait dû se faire, mais sur l'esplanade (ou un des parvis) - provoque une polémique avec les juifs qui sont présents (et dont certains cependant peut-être apprécient le geste de Jésus): ils demandent de quel droit il fait cela. Dans sa réponse, Jésus parle de lui comme étant le Temple, le Sanctuaire, c'est à dire le lieu de la Présence (cela sera repris avec la Samaritaine), et annonce la résurrection.

Ce qui est important, c'est le commentaire de l'évangéliste "narrateur", qui donne une interprétation du signe: "Quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent que Jésus avait dit cela, Ils crurent à l'écriture et à la parole que Jésus avait dite". Ce passage est écrit pour des lecteurs qui commencent à croire: on leur explique que des faits que l'on ne comprend pas peuvent prendre sens dans l'après coup, et nourrissent la foi. Ensuite vient une petite phrase assez pessimiste, sur les gens qui à ce moment là se sont emballés pour Jésus, mais qui le laisseront tomber au moment de la passion, et ne verront pas la résurrection.

Si on lit ce chapitre en pensant à sa dimension de catéchèse se développant dans le temps, ce qui est finalement dit c'est que Jésus renouvelle l'alliance, à savoir les noces de Dieu avec l'humanité (l'eau devenant vin est aussi bien le sang versé que le vin doux de l'Esprit Saint); que Jésus est présence du Père et qu'il reviendra à la vie; mais que pour croire, c'est un long chemin.

CHAPITRE 3

Là encore on trouve deux parties. Une partie à Jérusalem - l'entretien avec Nicodème, et une partie en Judée, sur les bords du Jourdain avec une polémique qui concerne le baptême

donné par les disciples de Jean et celui donné par les disciples de Jésus (on saura au chapitre suivant que Jésus ne baptisait pas lui-même).

Il me semble que si on regarde ces récits comme étant en même temps une catéchèse baptismale, l'auteur montre d'emblée qu'être chrétien c'est avoir en soi la présence de l'Esprit (qui sera donné dans cet évangile sur la croix - Jn 19 "il rendit l'esprit" - et aussi après la résurrection - Jn 20: "il souffla sur eux"). Et d'autre part que le baptême de Jean, dans l'eau (purification), est bien différent du baptême que les disciples donneront plus tard; si on lit les Actes des apôtres, on voit que le baptême de Jean était très répandu (Ac 18,25 et 19,3-4).

L'entretien avec Nicodème

Il est intéressant que cela se passe de nuit: cela veut dire que cet homme, qui est un peu le prototype du peuple juif - qui est dans la nuit (différent des ténèbres), fait une démarche pour aller voir cet homme qui fait des signes.

On peut penser que Nicodème, comme beaucoup de ces personnages qui posent des questions à Jésus, que ce soit par exemple Philippe ou Thomas, sont des sortes de "faire-valoir" de Jésus: ils permettent à Jésus d'énoncer ce qu'il veut annoncer et révéler.

Le nom de Nicodème interroge. C'est un nom grec, qui semble somme toute peu approprié pour un notable juif, appartenant même au Sanhédrin. Le nom signifie Victoire et Peuple: peut-être "peuple victorieux". Quel est le peuple auquel appartiendra la victoire? Le peuple choisi ou le peuple de ceux qui vont reconnaître en Jésus le Fils?

Jésus annonce que pour être "vivant", ressuscité, il faut naître (renaître) par le don de l'Esprit-Saint, Esprit qui sera donné par sa mort: et ce qui explique que Jésus se compare au serpent d'airain du livre des Nombres (Nb 21,9).

Il y a aussi une affirmation théologique très forte; il est l'engendré Unique, il est le Fils, et le Père aime le monde au point de se séparer de cette partie de lui, pour l'envoyer sauver, et non pas juger.

Jean et Jésus

La fin du chapitre 3 comporte deux séries d'affirmations. La première, Jn 3,27-30, est de Jean le Baptiste, qui dit explicitement qu'il n'est pas le messie, que le messie est celui qui baptise sur l'autre rive, qu'il est comme l'ami de l'époux, et qu'il est prêt à perdre sa place pour que Jésus prenne la première place. Un peu comme si le soleil allait se lever à la place de la lune, qui elle, disparaît.

La seconde réponse est plus du rédacteur. On retrouve le style de l'entretien avec Nicodème. Jésus est celui qui vient d'en haut, qui est au-dessus de tous. Le rédacteur est le témoin, comme dans la première épître de Jean: "Ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons" (1 Jn 1-4) Celui qui accueille son témoignage comprend que Jésus prononce les paroles de Dieu, qu'il est aimé du Père. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle (ici il faut prendre éternelle non pas dans le sens temporel, mais dans le sens de la plénitude: le mot "demeurer", à la fin, prend tout son sens); celui qui refuse de croire (et c'est ce qui se passera avec ceux qui se disent des "savants"), qui ferme son cœur et ses

yeux, devient le lieu où réside la colère de Dieu: que l'on peut prendre comme la destruction qui se met au cœur de l'humain quand il se ferme.

VOIR AUTREMENT L'ÉVANGILE DE JEAN

Si on considère l'ensemble de l'évangile de Jean comme une catéchèse qui s'adresse à des personnes qui connaissent l'histoire de Jésus, qui savent qu'il est mort et ressuscité et qui veulent devenir enfants de Dieu, alors on a un éclairage un peu différent sur ces textes.

Par exemple dans le miracle de Cana (chapitre 2), on peut y voir le renouvellement de l'alliance; avec le vin nouveau, qui renvoie au vin doux (par opposition au vin aigre de la Passion) que les apôtres recevront. Et recevoir le baptême c'est bien cela.

Avec Nicodème (chapitre 3) c'est une extension de la catéchèse baptismale, avec centration sur le don de l'Esprit, sur l'importance de la Croix, sur l'Amour de Dieu qui donne, et sur le fait que le baptême de Jean laisse en quelque sorte l'homme livré à lui-même, alors que l'Esprit Saint, lui, est force de conversion.

Le chapitre 4, la Samaritaine, donne un nouveau sens à l'eau: l'eau vive. Ce n'est plus l'eau changée en vin qui a été puisée par les serviteurs, ce n'est plus l'eau du Jourdain, mais c'est l'eau vive promise par Jésus et qui devient, en chaque être, source. Et cela est donné aux Samaritains, ce qui renvoie à une réunification du peuple de Dieu.

Le chapitre 5 (le paralytique qui doit descendre dans les eaux de la piscine, un peu comme dans le Jourdain), montre que la foi permet de guérir et de redevenir vivant.

Le chapitre 6 (Jésus pain de vie), qui pose à certains lecteurs bien des problèmes, en pose moins si on est dans le cadre d'une catéchèse. Le corps et le sang dont parle Jésus sont le corps et le sang de celui est revenu à la vie: c'est le corps que l'on peut appeler glorieux, et qui permet de sortir de toute idée de cannibalisme. On est bien dans la vie, la vie donnée en abondance et en plénitude.

Dans ces premiers chapitres, on a donc les sacrements de l'initiation (baptême, confirmation eucharistie) et des affirmations de la divinité de l'homme Jésus, pourtant pleinement homme (Jésus fatigué), mais rempli de la présence du Père et de l'Esprit. On trouve aussi par moments (et c'est important pour ceux qui veulent devenir disciples) que certains événements ne prennent sens que plus tard (c'est ce qui se passe quand Jésus dit: "Détruisez ce Sanctuaire, et en trois jours je le relèverai....aussi quand il se fut relevé des morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite..").

ANALYSE

CHAPITRE 2

Cana

Versets 1-5 . Quand le vin se met à manquer

La notation "*le troisième jour*" peut relier à ce qui s'est passé depuis la rencontre de Jésus avec Jean, mais aussi montrer qu'un monde nouveau est en train d'arriver; car le troisième jour, ce sera aussi le jour de la résurrection.

Jésus est donc à Cana, pour des noces. Il y retrouve sa mère et ses frères (verset 12); ses disciples sont avec lui. On ne sait pas au bout de combien de temps, le vin est épuisé; mais la mère de Jésus (on ne donnera jamais son nom dans cet évangile) s'en rend compte, et le dit à Jésus, qui ne semble pas concerné. La dialogue entre les deux: "Que me veux-tu, femme (ou: quoi entre toi et moi), mon heure n'est pas encore venue" paraît assez brutal. Dans cet évangile, l'heure, c'est la mort sur la croix.. Bien sûr on en est loin, mais il semble que ce soit déjà un présent pour Jésus.

Mais Marie, ne semble pas déconcertée et demande aux serviteurs de faire tout ce qu'il demandera.

Versets 6-11. Quand Jésus change l'eau en vin

Voir aussi <http://giboulee.blogspot.com/2019/01/les-noces-de-cana-jn-2-1-12.html>

Dans ces versets, on a: les serviteurs; Jésus; le maitre du repas (l'intendant), et le marié. La mariée est absente...

C'est l'abondance qui est mise en avant: on se retrouve avec 600 à700 litres de vin de qualité. On note le reproche fait au marié par l'intendant: tu as gardé le bon vin pour la fin (et c'est bien dommage)...

Verset 12 . Miracle ou signe

Ce miracle est le premier "signe" donné par Jésus à des disciples, qui y voient plus qu'un simple miracle, mais peut-être le renouvellement d'une alliance, et la reconnaissance, dans l'après-coup, d'une autre alliance dans le sang.

Première fête de la Pâque à Jérusalem. Versets 13-25

Versets 13-17. Les vendeurs chassés du Temple

Dans les synoptiques, cet épisode se trouve non pas au début de la vie publique de Jésus, mais à la fin. Jésus chasse du temple les animaux qui doivent servir aux différents sacrifices; il répand la monnaie des changeurs (la monnaie est différente pour le temple et pour la ville), et il parle aux vendeurs de colombes en leur disant de ne pas faire de la maison de son Père une maison de commerce (eux, il ne les chasse pas). Pour les disciples, une phrase de psaume leur vient en tête: "le zèle pour ta maison me dévore" (Ps 68-69,10 et 118-119,139).

Versets 18-22. Controverse avec les "juifs"

Comme cela se passe dans le Temple, on peut bien penser qu'il y a des "pratiquants " qui sont présents, qui peut-être apprécient le geste de Jésus, mais qui lui demandent finalement qui il est pour se permettre de faire cela. La demande, "Donne nous un signe qui te justifie" est une demande importante pour ces juifs, qui attendent quand même un messie. Et Jésus

ne donne pas de signe "grandiose"; il dit une phrase qui ne prendra sens que bien plus tard. Il sait que son corps sera "détruit", mais qu'il reprendra vie; et son corps, c'est le lieu de la Présence. On a donc un dialogue, comme souvent à deux niveaux, les pharisiens restant au niveau terrestre - "il a fallu 46 ans pour construire ce temple et toi, tu racontes que tu vas le relever en 3 jours (tu n'es pas un magicien!)", et le céleste: "lui parlait du sanctuaire de son corps."

Versets 23-25.

Jésus reste à Jérusalem, manifestement enseigne, et fait des "signes", mais on ne nous dit pas lesquels. Ces signes lui donnent une certaine notoriété; mais Jésus, ici, semble avoir une vision très pessimiste (ou très réaliste) de la versatilité de l'être humain. Aujourd'hui il est bien accueilli, mais ça ne durera pas..

CHAPITRE 3

Nicodème

Versets 1-3. Nicodème

Nicodème est un notable juif, certainement séduit pas l'enseignement de ce "jeune homme". C'est lui, le notable, qui se déplace; pour aller là où séjourne Jésus (mais personne ne sait où ça se passe). Il aurait très bien pu l'inviter chez lui.. Et il vient de nuit, peut-être parce qu'il a un peu peur du regard des autres. Il commence par une très belle salutation où il reconnaît en Jésus quelqu'un qui vient de la part de Dieu, et qui est un "Maître".

Peut-être que Nicodème a une demande à formuler, peut-être que Jésus était en train de parler avec ses disciples, toujours est-il que ce que dit alors Jésus a très largement de quoi déconcerter.. Car il parle de nouvelle naissance: "A moins de naître de nouveau (ou "d'en haut", car ce mot en grec a les deux sens), nul ne peut voir le royaume de Dieu". Et cette naissance là permet la vision...

Versets 5-8. Qui peut entrer dans le Royaume de Dieu?

L'évangéliste fait alors porter à Nicodème le rôle de celui qui ne comprend pas, alors qu'il est un notable. Ce qui permet à Jésus de passer à un autre plan. Mais la question sous jacente est bien celle d'entrer dans le royaume. Dans les synoptiques, ce sera tout le questionnement sur "comment avoir la vie éternelle en héritage". Ici, il ne s'agit pas de faire, ou de vendre ce qu'on a, mais de renaître; en acceptant en soi la présence de l'Esprit. C'est l'Esprit qui permet cela. Cet Esprit qui est souffle.

Versets 9-15 L'annonce de l'élévation du Fils

A la question de Nicodème, "Comment cela peut-il se faire?" on a une réponse en trois temps:

- 1- Toi qui est Maître en Israël, tu ne saisis pas ces choses..
- 2- Une réponse qui passe du "je te le dis, au "nous parlons" puis au "vous qui n'accueillez pas", et qui revient au "je", plus intimiste.
- 3- Jésus est celui qui vient du ciel, qui sera élevé comme le serpent d'airain dans le désert (ils regardaient et ils ne perdaient pas vie), et donc il se définit comme le Sauveur.

Verset 16. La place du Père

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils, l'Unique-Engendré, afin que quiconque croit en lui, ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.

Versets 17-18. Le rôle du Fils

Le Fils n'est pas là pour juger le monde, mais pour le sauver.

Celui qui croit est sauvé, celui qui refuse de croire va vers sa condamnation.

Versets 19-21. Jésus lumière

C'est une sorte de plainte.. Jésus est la lumière du monde, mais les hommes n'en veulent pas, parce qu'il révèle le mal qui est en eux. Et donc ils fuient la lumière. Par contre celui qui "fait" la vérité (et la vérité ne sera définie que plus loin - c'est de reconnaître que le Père est dans le Fils et que le Fils est dans le Père), celui là viendra à la lumière, qui manifestera que celui-là est bien de Dieu.

Jésus sur les bords du Jourdain. Ce que Jean dit de lui. Ce que Dieu dit...

Versets 22-26 Jésus sur les bords du Jourdain

Jésus quitte Jérusalem et s'installe sur les bords du Jourdain. Jean le Baptiste est aussi par là, et l'auteur donne le lieu où ce dernier baptise, dans une eau abondante. Manifestement, il y a comme une rivalité entre les deux, ce qui donne le questionnement d'un juif et des disciples de Jean. Quel baptême faut-il recevoir?

Versets 27-30. Profession de foi de Jean

Jean dit qu'il n'est pas le messie, mais qu'il a été envoyé devant lui. Il se considère comme l'ami de l'époux, et maintenant que l'époux est là et qu'il a des disciples, sa joie est parfaite. Désormais il peut, lui, non pas partir, mais ne pas faire d'ombre à celui qui est là.

Versets 31-34. La question du témoignage

Le rédacteur (ou Jean le Baptiste) affirme que celui qui accueille le témoignage de Jésus, qui vient d'en haut, celui-là certifie que Dieu lui-même a envoyé Jésus, qui dit les paroles venues du Père, dans l'Esprit.

Versets 35-36. La question de la vie

Parce que le Père aime le Fils, il lui a tout remis. Celui qui croit a la vie éternelle, celui qui refuse de croire, celui-là se condamne lui-même.

N.B. Tous ces termes - vie, vie éternelle, témoignage, lumière - vont être développés.

L'évangile de Jean demande de la patience; et il nécessite des allers et retours entre les différents chapitres, qui s'éclairent peu à peu. On passe des ténèbres à la lumière.